

Belle de Mai

par Imhotep

Dans un village pittoresque, des éco-touristes en mal de retour à la nature, vont devoir s'engager contre le projet d'un promoteur ambitieux, et s'apercevoir que la traditionnelle fête de mai n'est pas que du folklore inoffensif.

Prologue

Depuis l'aube des temps, sur les anciennes terres consacrées à la Déesse Mère, il a toujours existé des sources miraculeuses, fruits de nombreuses légendes, elles pouvaient, dit-on, guérir certaines maladies, mais aussi pour les plus puissantes d'entre elles, prolonger la vie de ceux qui en consommaient les eaux ; elles étaient cependant gardées par les fées, ou de terrifiants esprits de la forêt, et ne dispensaient leurs bienfaits, qu'aux seuls sages capable d'en respecter la nature profonde.

Les légions romaines détruisirent un grand nombre de ses sanctuaires parmi les plus visibles, et lorsque le christianisme balaya lui aussi l'ordre ancien, il couvrit le moindre carrefour, collines, ou sources lui ayant appartenus par des croix, cherchant ainsi à s'approprier ses merveilles pour sa seule gloire, nombreuses furent alors celles qui perdirent tout pouvoir, mais la transformation des croyances permit cependant à d'autres de perdurer. Au 8^e siècle après JC, alors que les Paladins de Charlemagne, abattent l'arbre sacré Irminsul pour réduire la Saxe païenne, un groupe de lépreux gagne la profondeur des forêts d'Auvergne, à la recherche de la source sacrée qui pourra les guérir, guidé par Ombos, un homme mystérieux, dont on dit qu'il était l'un des derniers

chefs de l'Ancienne Religion.

Une fois sur place, Ombos se consacrera à édifier le nouveau centre religieux de l'Ancien Culte, en replantant le Chêne Sacré, rejeton d'Irminsul, lui-même descendant des puissants chênes druidiques des Carnutes, arrosé comme il se doit par les eaux d'une des dernières sources consacrées de l'Aquitaine et des Royaumes Francs.

Protégée jusqu'à la « Croisade des Albigeois » au sein des communautés cathares qu'elle initie et par les comtes de Toulouse, la communauté païenne jadis prospère sur les berges de la Garonne, retourne au cœur de la forêt auvergnate pour survivre à la brutalité des barons du Nord, rejoignant le domaine de la famille de Longua, sise près du Rocher de St Thomas.

Des siècles plus tard, pour éviter les foudres de l'Inquisition, qui s'est mise à traquer impitoyablement les tenants des anciens savoirs de la nature (guérisseuses, herboristes, et sorcières ?), la communauté s'éparpille, se fondant dans les villages de Verchalles et des environs.

A cette époque, la menace la plus sérieuse pesant sur la communauté sera incarnée par l'Inquisiteur Raphaël Tourrière, un ennemi personnel de Michel de Bort Saluces, le dernier Seigneur de Longua de la branche originelle, qui résista courageusement à la

question mineure, et devra donc être acquitté faute de preuves, mais il mourra peu de temps après, en emportant ses secrets dans sa tombe...

L'héritage des Longua

Jean Philippe Tourrière, laïc en mission pour le Vatican, s'installe à Vebret en 1932, en se servant du livre de Deribier du Châtelet, il entreprend de découvrir la tombe cachée du dernier Seigneur de Longua, certain d'y découvrir les preuves de la persistance d'un culte païen en Auvergne jusqu'au haut moyen âge, mais il y consacra sa vie en vain.

Son fils, Paul Tourrière, avocat et historien à ses heures, poursuivra l'œuvre de son père, mais succombera dans des conditions mystérieuses, non encore entièrement élucidées, à une mauvaise chute, près du Rocher de St Thomas (il aurait été poussé par un inconnu ? Par quelqu'un ou par quelque chose ?).

Son petit-fils Vincent, que cette mort tourmentera durant toute son adolescence, a entrepris de parcourir la région sans relâche, en quête d'une explication rationnelle, lorsqu'il hérite des notes de son père et de son grand-père, il décide alors de parachever l'œuvre familiale.

Son opiniâtreté, alliée à une parfaite connaissance de la région, lui per-

mettra de découvrir le fameux tombeau, dans le sous-sol dallé d'une vieille grange abandonnée, près de la ferme de Gaëtan Rémonner. Il n'y avait plus de reste humain, mais bien les archives secrètes de la famille Longua, révélant le secret de la source, ainsi qu'un véritable trésor d'objets anciens et de pièces d'or.

Devenu adulte, il se lance dans les affaires et la politique grâce à sa fortune providentielle, promoteur véreux à l'ambition sans borne, il saura s'attacher les services des plus hautes personnalités de la région, par ses largesses calculées et sa participation occulte au financement des diverses campagnes électorales de tout bord.

Certains de pouvoir utiliser la source à son seul profit, Vincent Tourrière ne se doute pas un seul instant que le culte païen que combattit son lointain ancêtre est toujours aussi vivace et qu'il détient seul le secret de la pérennité de la source.

Le Projet ECotour

La tranquillité indolente de Verchalles est sur le point de s'achever, la société ECotour de Vincent Tourrière, fort de ses appuis au conseil régional et à la préfecture, a obtenu tous les permis de construire (entachés de quelques irrégularités tout de même) pour monter son projet.

L'enfant terrible du pays, a décidé de bâtir sur le site de l'Affural, tout proche, un important complexe hôtelier pour riches retraités, qui profiteront des bienfaits de l'eau miraculeuse pour un prix prohibitif, même si pour cela il va lui falloir arracher une vingtaine d'arbres magnifiques, dont certains vieux de plusieurs siècles.

Mais alors que les bulldozers tentent de s'approcher du site de l'Affural, les incidents se multiplient, les villageois de Verchalles et des environs, aidés par des organisations d'écologistes dont les PJ font partis, vont tout faire

pour empêcher que le majestueux chêne millénaire ne soit abattu, allant pour les plus extrémistes d'entre eux jusqu'à s'enchaîner aux branches, ou à placer des barrages sur la route, se préparant à un prochain affrontement avec les forces de l'ordre.

Depuis l'établissement des premiers barrages, Tourrière demande au Préfet d'intervenir, et celui-ci dépêche cinq cars de CRS qui n'attendent que son ordre pour intervenir, mais ses hésitations sont proportionnelles à la présence des caméras, et à part si on lui signale des incidents fâcheux, il est probable qu'il attende la fin du rassemblement des écologistes pour intervenir.

Pour stopper les projets d'ECotour, les écologistes ont décidé d'attirer l'attention du monde sur ce coin de nature préservé, organisant une grandiose fête du 1er mai, en battant le rappel de tous les défenseurs de la nature de France et d'Europe, en espérant que le battage médiatique suffira à mettre en lumière les irrégularités du projet.

Le clou de ce revival new age sera basé sur la reconstitution d'un folklore traditionnel de mai, un mariage symbolique selon les anciennes coutumes locales, Vincent Tourrière sera choisi pour être le marié, mais les écouguerriers qui iront l'enlever, sont loin de se douter de ce que le charismatique Eugène Maillat, médecin de Verchalles, et initiateur du projet, a vraiment en tête.

Le druide Ombos

Eugène Maillat, est en fait le druide Ombos, au sein de la dernière communauté païenne originelle d'Europe, un nom que porte depuis l'origine tous les chefs de l'Ancien Culte, il souhaite canaliser l'énergie des jeunes gens présent, et faire de nouveaux adeptes pour renforcer la puissance du rituel, compensant ainsi le faible nombre des descendants, encore vivants

des adorateurs de la Déesse Mère (à peine une centaine).

Tous les siècles depuis presque mille deux cents ans, dans le plus grand secret ou au grand jour, sous le couvert de folklore local entourant le 1er mai, les derniers tenants de l'Ancienne Religion procèdent au mariage rituel du Prince et de la Belle du Mai, la Hiérogamie consacrant la source à la bienveillance de la déesse protectrice de la forêt, pour un nouveau cycle de cent ans.

Mais ce siècle est tout particulièrement important pour le culte, car le Chêne Sacré aura enfin atteint sa pleine maturité, et après la Hiérogamie, Maillat/Ombos procédera alors au sacrifice rituel du Prince du Mai, et sera en mesure de réenchanter toute l'Auvergne.

Il y a mille ans, la réalisation d'un tel rituel aurait étendu son pouvoir régénérant à la France entière voire à toute l'Europe, mais les terres sacrées sont désormais tellement souillées par la pollution, que même son plus puissant prêtre, n'a plus assez de force pour maintenir encore longtemps le lien avec la Déesse Mère, l'incarnation véritable des forces de la nature.

Programme de la fête du Mai

La Décoration du village

Le 29 avril, on élit parmi une centaine de candidates, celle qui incarnera le mieux la Belle du Mai, elle se doit d'être jeune, accessoirement belle, mais surtout posséder une forte personnalité. Si aucun PJ féminin, ne se porte candidat, ce sera Olga Schlezig, une jeune écologiste allemande qui sera élue, sous son patronage les autres candidates malheureuses, devenues les Compagnes du Mai, vont embellir Verchalles, parer le village de fleurs, et de quelques brins de muguet.

La Plantation communautaire du Mai

Le soir du 29 avril, l'ensemble du village (1000 habitants) et les centaines d'écologistes présents, défilent de Verchalles jusqu'au site de l'Affural à la lueur des torches, pour aller planter le Mai (un jeune plan de chêne), la Belle du Mai et ses Compagnes planteront chacune leur tour, plusieurs essences d'arbres dans des endroits choisis à l'avance, compensant le pré-lèvement annuel.

La Quête de l'Arbre

Le soir du 30 avril, durant la nuit de Walpurgis, Maillet/Ombos et une dizaine d'officiants, pratiquent les premiers rituels, essayant d'éveiller l'Esprit du Chêne Sacré, il a réussi à convaincre une centaine de jeunes hommes de déambuler complètement nus, parés de fleur, au cours d'une cérémonie traditionnelle de retour à la nature, où ils devront danser et chanter dans la forêt à la recherche de l'arbre sacré.

Ces chants seront appris auprès de la chorale folklorique de Verchalles (phonétiquement car la langue dans laquelle ils ont été écrits, et qui n'est pas du patois, n'est plus parlé depuis bien longtemps, et seule Hélène, la femme d'Eugène Maillet semble à l'aise avec celle-ci).

On allumera alors de grands feux pour réchauffer ces courageux volontaires (il s'agit avant tout d'une diversion, qui n'a que peu d'incidence sur le rituel, mais qui a pour but de sélectionner de futurs adeptes, après les avoir mis en condition mentale pour la suite des événements).

Le Combat contre les Noirauds de l'Hiver qui ne veut pas mourir

Au douzième coup de minuit, Maillet/Ombos achève alors le rituel et libère les Esprits de la Forêt, qui s'éveillent de la Combe des morts, tel des ombres noires et malfaisantes mugissant comme le vent mauvais, ils sont lancés dans une chasse aux éner-

gies vitales, dans le but de nourrir le Chêne Sacré.

Le lendemain, dans le campement d'une centaine de tentes réparties sur les hauteurs de l'Affural, beaucoup de personnes seront victime d'une fatigue généralisée, et on constatera un ou deux décès inexpliqués dans le village, parmi les habitants les plus âgés (ainsi le maire succombera à l'âge canonique de 150 ans ?), leur cible principale reste cependant les ouvriers d'ECotour et les cars de CRS qui attendent en contrebas des barrages, qui se montreront incapable d'agir pour la journée suivante.

En dehors des membres du Culte, seule une cinquantaine de personnes, Compagnes et Compagnons du Mai, sélectionnés par Ombos, ne seront pas touchés par les Esprits, mais recevront une véritable initiation dans le secret de la nuit de Walpurgis (si certains des PJ se montrent particulièrement motivés et endurants, ils pourront rejoindre ce groupe restreint, mais ce qu'ils verront durant la cérémonie risque d'ébranler leur certitude).

La Hiérogamie du Prince et de la Belle de Mai

Le 1er mai, une dizaine d'éco-guerriers (dont plusieurs membres du Culte fraîchement initiés, un ou deux PJ ?) partent enlever Vincent Tourrière dans son fief de Vebret.

Celui-ci sera chloroformé, et emmené manu militari dans le coffre arrière d'un véhicule, puis en coupant à travers bois, il sera transporté à dos d'homme pour passer les cars de police, le Prince du Mai sera appréhendé comme il se doit, vêtu légèrement, une couronne de fleur lui ceignant le front.

Vincent Tourrière, drogué à l'aide de décoction de plantes, est dans un état second, il se plie sans peine aux manipulations d'Ombos, devant la foule nombreuse et enthousiaste. Le grand

prêtre et ses acolytes tout de blanc vêtu, apportent une grande quantité de boisson rituelle, faite de miel fermenté ressemblant à de l'hydromel très fortement alcoolisé.

Alors que le couple reçoit la bénédiction de la déesse par le vent qui agitera les branches du Chêne Sacré, Ombos consacre la Hiérogamie, la Belle du Mai proprement possédée par son rôle d'incarnation de la déesse, prend le contrôle de la fête qui tourne à la bacchanale effrénée... le mariage symbolique sera même consommé en public.

La Danses des rubans

Alors que les brumes alcoolisées et la fin des jeux sexuels plongent nombre de participants dans un profond sommeil, les Compagnons et les Compagnes du Mai préparent le bûcher funéraire sur lequel est placé Vincent Tourrière.

Les membres du culte de la déesse entament alors une danse rituelle du sacrifice, et à la fin des sept tours (symbolisant les sept années de règne), Ombos recevra des mains de sa femme la cordelette tissée par ses soins, procédant à l'étranglement du Prince du Mai et à sa crémation, par la mise au feu du bûcher.

Ainsi la mise à mort du roi sacré selon l'ancienne coutume, consacre t'il la restauration du pouvoir de la déesse, libérant les forces régénératrices du printemps éternel sur la terre nourricière...

Epilogue

Si les PJ préviennent les autorités (usage de stupéfiant, suspicion d'enlèvement, etc.) ou Vincent Tourrière, celui-ci fera intervenir ses relations, et les CRS iront tôt fait de déloger les écologistes, il sera alors bien difficile à Ombos d'achever le rituel, et les bulldozers entreranno en action... une fois le chêne abattu la source perd tous ses pouvoirs.

Si les PJ ont participé à la mise en place du rituel jusqu'au meurtre de Vincent Tourrière, ils devraient tout de même s'interroger sur leur implication dans le culte, n'est-il pas trop tard pour faire marche arrière ? Quelle que soit leur décision, Ombos n'entreprendra rien contre eux, le sacrifice pratiqué, étant le premier accompli par la communauté depuis douze siècles.

En revanche, cette expérience les aura changés pour toujours, désormais ils ressentiront dans leur chair les dommages causés à la nature, et pourront percevoir les manifestations de l'outre-monde.

Décor et lieux particuliers

Verchalles

Fait historique : « Une branche de la famille de Longua, originaire de Basse Auvergne, y possédait une maison près de laquelle était une chapelle dédiée à Sainte-Anne. D'après Deribier du Châtelet, la famille de Longua, aurait obtenu en 1567 de François de Chabannes (Comtour de Saignes), l'autorisation de se faire un tombeau dans la chapelle de Saint-Pierre de l'Église de Vébret. »

Scénario : De nos jours, Verchalles est un village paisible où le temps n'exerce pas son ministère, les modes et les usages sont restés inchangés depuis des siècles, et nombre de ses habitants atteignent une longévité exceptionnelle, à l'abri des turpitudes et des affres du monde moderne.

Au contraire de tant d'autres villages des alentours, condamnés depuis longtemps par la désertification rurale, Verchalles a toujours su conserver une population égale, en facilitant l'installation de jeune couple en rupture de ban, ou séduit par le cadre de vie, compensant ainsi les rares départs ou les morts inattendues.

La vente de quelques produits du ter-

roir, dont un miel de haute qualité, aux propriétés curatives reconnues, suffit à combler tout leur besoin.

Affural

Fait historique : "Le chemin passait sous un morne promontoire nommé Roche de St-Thomas, au sommet de ce bloc de granit, sur une plate-forme broussailleuse était construit de glaise et de genêts, le village des lépreux "

La légende veut que les lépreux de Bort et des environs fussent « parqués » à côté de Verchalles dans le village de l'Affural. Ils y subsistaient tant bien que mal grâce au maigre ravitaillement qu'ils recevaient tant des habitants de St-Thomas que de ceux de Verchalles.

Au cours des ans, le village de l'Affural est devenu un village maudit ou peu de gens s'aventuraient de peur de se damner, plus tard les huguenots du temps de la ligue, y jetèrent les cadavres des catholiques et plus tard les dragons (à l'époque des dragonnades) y jetèrent les huguenots, des décennies plus tard ils restaient encore des restes de squelettes humains dans le ravin.

Scénario : L'ancien site du village Affural dont il ne subsiste plus rien aujourd'hui, a conservé depuis ce temps là, une sinistre aura, qui a toujours tenu les gens des environs à l'écart, sauf durant les fêtes de mai, car c'est au fond de l'Affural dans la « Combe des morts », que se trouve le magnifique chêne millénaire, dont les racines sont baignées par une source d'eau claire.

Le Suc des Demoiselles

Fait historique : "Un nommé Roguet, passant la nuit près de ce monticule dont il n'était pas rare que le gazon parut au matin tout piétiné et tout fripé y vit trois demoiselles assises et en grande conversation. Le pauvre hère épouvanté s'en retournait chez lui, en grande hâte, invoquant son

saint patron, lorsque ces fées l'ayant aperçu formèrent une ronde, le mirent au milieu et l'obligèrent à danser jusqu'au jour. Peut s'en fallut qu'il n'en mourut de crainte et de fatigue".

C'est un tumulus, c'est à dire un monticule artificiel servant de sépulture, Il est actuellement assez difficile d'accès, la nature ayant repris ses droits. Deribier du Châtelet l'a fait fouiller aux environs de 1820. Au-dessous d'une couche de terre rapportée, on a trouvé une voûte en pierres sèches recouvrant la chambre funéraire où étaient quatre dalles, un vase en poterie rouge contenant les cendres du mort et un poignard de cuivre, qui permet de dater la sépulture à environ mille ans avant Jésus-Christ.

Scénario : Cette tombe profanée par Deribier du Châtelet, libéra l'esprit maléfique qui était enfermé dans le vase, son pouvoir a depuis gagné en force, étendant son aire d'action un peu plus loin chaque année, il a déjà fait une victime mortelle en 1980, Paul Tourrière (le père de Vincent), depuis ce temps les gens du cru ont tendance à éviter cet endroit, qui retourne peu à peu à l'abandon.

* * * * *

Rappel : ce 9^{ème} concours a été lancé sur le forum de la Cour d'Obéron (<http://hikaki.hmtforum.com/>), sur les éléments donnés par Saladdin (en sa qualité de gagnant du 8^{ème} concours) :

- thème : la protection de l'environnement ;
- élément : un mariage.